

Homélie du 23^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 6 septembre 2020

par Louis DURET

publié le jeudi 3 septembre 2020

« Guetteur de l'aube »

Arrêtons-nous quelques instants sur la première lecture du livre d'Ézéchiel. Ézéchiel était prêtre à Jérusalem au 6ème siècle. Il fut emmené à Babylone par les armées de Nabuchodonosor, dès la première vague de déportations en 597 avant J.C.

C'est là bas qu'il apprend les malheurs qui s'abattent sur Jérusalem. La ville est rasée. Le Temple s'est écroulé. Mais devant ces récits de catastrophes successives, il ne baisse pas les bras. Il consacre toutes ses forces à maintenir l'espérance de son peuple. « Je t'ai établi guetteur pour la maison d'Israël ».

Guetteur, Ézéchiel l'est doublement : guetteur à l'écoute de la Parole de son Dieu et aussi guetteur de l'aube qui ne manquera pas de se lever pour son peuple.

Le prophète, c'est celui qui a dans sa bouche les paroles de Dieu : « *Soyez saint, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis Saint... Tu n'auras aucune pensée de haine contre ton frère* ». Il a fallu des siècles pour que le peuple comprenne que les notions de « sainteté » et d'« amour » sont synonymes. « *Soyez saint comme je suis saint, moi le Seigneur votre Dieu* ». Concrètement, cela veut dire : « Tu n'auras aucune pensée de haine »... Autrement dit « tu aimeras ».

C'est cela être à la ressemblance de Dieu : lui ne connaît pas la haine. C'est justement parce qu'il n'est qu'amour qu'il est le Tout Autre. Et c'est seulement petit à petit que les prophètes feront comprendre au peuple que ressembler au Dieu saint, c'est tout simplement développer ses capacités d'amour.

Dans la deuxième lecture de ce dimanche, Saint Paul nous dit : « Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel... L'accomplissement parfait de la Loi, c'est l'amour ».

Nous sommes donnés les uns aux autres pour marcher à la suite de Jésus. Juste avant le passage d'Évangile que nous avons lu, Jésus a raconté la parabole de la brebis perdue, et il a conclu : « *Votre Père qui est aux cieux veut qu'aucun de ces petits ne se perdent* ». Cette vigilance est désormais confiée aux disciples les uns vis-à-vis des autres.

« Si ton frère a commis un péché, va lui parler seul à seul et montre lui sa faute ». L'Église que Matthieu décrit est un groupe où l'on parle, où l'on s'écoute. Et nous remarquons le climat d'amour et de délicatesse envers le frère qu'il s'agit de sauver. Il ne s'agit pas de dénoncer quelqu'un, de le suspecter, ni de lui faire la leçon. Mais de retrouver cette simplicité fraternelle qui nous fait dire à l'autre : viens, si je n'ai pas cette faiblesse, j'en ai d'autres ! Aujourd'hui je t'aide, demain tu m'aideras.

La première attitude que Jésus demande est celle de la rencontre et du dialogue. Jésus, de plus, exige le respect et la discrétion. Il ne s'agit pas de colporter des ragots ou d'étaler des soupçons sur la place publique : « Va parler à ton frère, seul à seul ». L'unité fraternelle est un tel bien qu'il nous faut tout essayer pour la rétablir.

Si la rencontre seul à seul ne suffit pas, fais appel à une ou deux personnes de la communauté pour éviter les jugements trop subjectifs. S'il refuse d'écouter l'Église, alors considère-le comme un païen ou un publicain.

A la lumière de l'attitude de Jésus, traiter quelqu'un comme un païen ou un publicain, ce n'est pas l'exclure mais c'est accepter de cheminer avec lui, c'est lui permettre de découvrir un Dieu qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive.

Tous, nous recevons du Christ cet appel à délier, à libérer, à sauver notre humanité de tout ce qui la tient captive.

Il y a aujourd'hui tant de vies humaines inquiètes, blessées, fragiles, menacées. Des jeunes et des adultes posent la question vitale du pourquoi. Pourquoi aimer la vie ? Pourquoi lutter ? Pourquoi servir la vie des autres ?

Comment ne pas proposer cet amour qui nous vient du Père : la certitude d'une confiance jamais démentie, l'espérance d'un avenir, la conscience d'être aimé absolument.

Nous recevons du Christ cet appel aussi à lier, à créer des liens à l'heure où tant de personnes n'ont plus de liens familiaux, sociaux.

Que l'Esprit Saint nous inspire des paroles et des gestes nouveaux.